

## Synthèse du séminaire comment les transitions reconfigurent les territoires, mais aussi leurs frontières et leurs interactions de l'opération MRIU

L'opération Mondes Ruraux et Interactions avec l'Urbain du Labex SMS a organisé un séminaire le 16 avril 2021 pour réfléchir à la façon dont les transitions reconfigurent les territoires, mais aussi leurs frontières et leurs interactions. Ce séminaire s'est construit autour d'une lecture croisée de huit projets, certains terminés, d'autres en cours ou en démarrage. Cette lecture avait pour objectif d'échanger sur nos approches des processus territoriaux, la façon dont ils sont saisis ainsi que les transitions qu'ils connaissent ou dont ils peuvent être le lieu ou le support.

Projet	Laboratoires SMS impliqués
PROVIDENCE, <i>Services publics dans les territoires</i>	LISST, CERTOP, GEODE
CIRCULARITES, <i>Circularités, innovations et territoires</i>	AGIR, LEREPS, LISST,
TOURALIM, <i>L'alimentation au cœur des sociabilités ville campagne. L'exemple de l'agrotourisme comme forme d'interaction entre populations agricole et non-agricole</i>	CERTOP, LISST
DEFICLIM, <i>L'enseignement agricole et ses publics face au défi du changement climatique</i>	LEREPS, LISST, CERTOP
VINTAGE, <i>Quelles adaptations de la vitiviniculture dans un contexte mondialisé, de changement climatique et de construction d'une nouvelle culture du vin ?</i>	LISST, AGIR, LEREPS
SCIC-AGRI, <i>Les Sociétés Civiles d'Intérêt Collectif (SCIC) nouveaux modèles de coopération agricole ?</i>	AGIR, LEREPS
REGAIN, <i>Recherche Agriculture Alimentation Innovation</i>	LISST
ECOPAST, <i>Pâturage en espaces naturels et urbains</i>	LISST

Ce séminaire a été décliné autour de trois questions qui orienteront notre synthèse.

### 1. Quels territoires ont été étudiés ? Par quelles approches avez-vous appréhendé ces territoires ? Quelle(s) classification(s)/catégorisation(s) des territoires avez-vous considérées ?

Les territoires étudiés dans l'ensemble des projets sont très divers et ne peuvent être définis de manière simple.

Certains projets ont mobilisé les catégories spatiales de l'INSEE pour sélectionner les cas d'étude (localisation urbaine, périurbaine ou rurale des entreprises pour CIRCULARITES, lycées agricoles installés en proximité d'aucune, d'une petite ou d'une grande ville pour DEFICLIM, focus sur les territoires de faible densité pour PROVIDENCE), en faisant l'hypothèse que la localisation joue un rôle dans l'accès aux services (PROVIDENCE), la capacité à innover des firmes (CIRCULARITES), la sensibilité par rapport à la transition écologique (DEFICLIM).

Pour la majorité des projets, les cas d'étude sont définis par des types d'activités (circuits courts pour le projet CIRCULARITES ou pastoralisme pour le projet ECOPAST) ou d'organisations ou d'institutions sans nécessaire référence aux catégories de territoires (les lycées agricoles dans le projet DEFICLIM, les SCIC pour le projet SCIC-AGRI, les exploitations agricoles faisant de l'accueil pour le projet TOURALIM). Les territoires sont alors, comme pour le projet REGAIN, des « périmètres d'étude plutôt que les objets d'études », mais qui ont néanmoins impacté le processus ou la forme de transition étudiée. De leur côté, tant le projet TOURALIM qu'ECOPAST montrent la permanence dans les imaginaires des catégories spatiales de ville et de campagne, qui peuvent jouer au sein d'un même

territoire, par exemple en étant mises en scène dans les interactions entre groupes sociaux. ECOPAST invite à interroger en parallèle le jeu d'autres catégories, comme celles d'espaces naturels versus espaces productifs ou pastoraux.

Plusieurs projets invitent à une vision complexe des territoires et des rapports au territoire : différenciation à une échelle fine (PROVIDENCE), diversité interne voire tensions (VINTAGE), caractère multi-échelle des phénomènes, mobilités des acteurs et porosités entre territoires qui semblent éloignés, mobilisations de ressources extérieures et d'échelles spatiales différentes (PROVIDENCE, CIRCULARITES, ECOPAST). Toutes les personnes ne sont pas affectées de la même façon par les caractéristiques de leurs territoires. C'est particulièrement le cas dans l'étude de l'accès aux services publics (PROVIDENCE). La notion de proximité est questionnée par plusieurs projets (CIRCULARITES, REGAIN, SCIC-AGRI) entendue au sens géographique mais aussi organisationnel. La notion d'échelle est également sous-jacente. Elle est particulièrement mise en avant dans le projet SCIC-AGRI, justement parce que ces organisations développent une vision propre du changement d'échelle par essaimage et construction d'écosystèmes en réseaux pour préserver l'ancrage et la proximité dans le fonctionnement des organisations.

Enfin la focalisation des recherches et la particularité des territoires français ont été soulignées, engageant à ouvrir les questions de recherche aux territoires des Suds.

## **2. Quel type de transformation/processus a été étudié ? Considérez-vous qu'il s'agit d'une forme de transition ? Comment définissez-vous le terme de transition ? Quelles approches et définition des transitions ?**

Les différents projets ont étudié des processus très variés liés à la transition agro-écologique des modes de production (VINTAGE, DEFICLIM), à l'éco-innovation (CIRCULARITES) ou visant une transition agricole et alimentaire (REGAIN, SCIC-AGRI, TOURALIM, CIRCULARITES). Le projet PROVIDENCE analyse le passage d'une forme de service public à une autre. ECOPAST ne mobilise pas directement la notion de transition mais étudie néanmoins les différents registres de changements de modèles éco-pastoraux.

Le séminaire a donné lieu à un débat riche sur la définition du concept de transition et sa spécificité par rapport aux notions de changement, transformation etc. La transition est définie dans plusieurs projets comme le passage d'une situation donnée à une autre (PROVIDENCE, TOURALIM). Ainsi, dans le projet VINTAGE, elle est définie comme un ensemble de transformations concomitantes et de nature systémique. En ce sens, elle diffère de la notion de changements, car ceux-ci ne conduisent pas nécessairement à une nouvelle situation. La dimension normative de la notion de transition est soulignée : elle est basée sur le constat d'une nécessité de changement (CIRCULARITES), voire comme un projet alternatif et critique par rapport au modèle existant (SCIC-AGRI). Enfin, il a été évoqué que l'emploi du terme « transition » relève également d'un effet de mode, voire d'une analyse à court terme de phénomènes qui peuvent en fait être cycliques quand on les observe à plus long terme (PROVIDENCE). La méthode de l'étude de cas permet d'analyser les processus de transition mais multiplier les études est nécessaire pour généraliser.

L'insistance est mise sur l'analyse des processus de transition (CIRCULARITES). Certains projets analysent ce qu'ils considèrent comme des « niches », comme SCIC-AGRI ou REGAIN pouvant amener une transition par essaimage (SCIC-AGRI). D'autres insistent sur l'évolution des représentations et des transformations mentales des acteurs (DEFICLIM), et sur le rôle d'intermédiaires accompagnant les transitions (enseignants pour le projet DEFICLIM, coopératives dans le projet VINTAGE, exploitants agricoles faisant de l'accueil à la ferme dans le projet TOURALIM).

Les transitions analysées semblent renvoyer à de nouvelles façons de se coordonner, aux innovations sociales, et questionnent fortement la place des acteurs institutionnels et de modèles centralisés.

**3. Est-ce que, et si oui comment, les résultats de votre projet éclairent la question des interactions entre territoires ? Identifiez-vous des spécificités des transformations ou transitions étudiées suivant les (types de) territoire ?**

Plusieurs projets ont mis en évidence des interactions entre acteurs, entre territoires (interactions horizontales) et en lien avec les politiques publiques (interactions verticales) pour construire les transitions. Certains projets montrent que ce sont les relations entre les différentes échelles qui nourrissent le projet de territoire (CIRCULARITES), voire que les transformations qu'ils étudient s'appuient sur de nouvelles hiérarchies de territoires (PROVIDENCE). Ces nouvelles hiérarchies de territoires émergent aussi avec de nouvelles formes de mobilités. D'autres projets (TOURALIM) ont observé à la fois des interactions et leurs mises en scène au sein des territoires. Par ailleurs, les territoires peuvent influencer la sensibilité et les représentations des transitions en cours comme dans le projet DEFICLIM. De même, les spécificités tant géographiques qu'organisationnelles des réseaux d'acteurs dans les territoires vont modifier les transitions en cours comme dans le cadre de la comparaison des territoires viticoles de Gaillac et Banyuls dans le projet VNTAGE. Certains projets comme le projet REGAIN ont aussi montré que les transitions amènent à une redéfinition de l'espace local et donc des catégories spatiales. Les transitions en cours ont aussi impliqué une évolution des formes de gouvernance des territoires, du rôle de l'action publique territoriale ainsi que des grandes politiques nationales européennes (agricoles, environnementales).